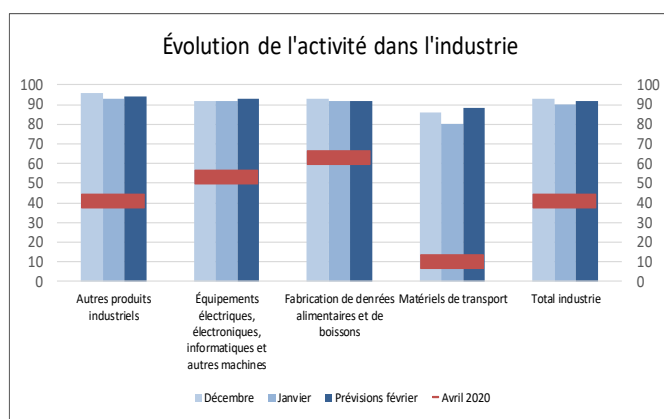


Production industrielle et effectifs en repli, mais reconstitution des carnets de commandes. Activité stable à court terme, accompagnée d'un léger resserrement des effectifs. Hausse de la demande et du nombre de prestations pour les services marchands, avant une contraction des volumes en février.

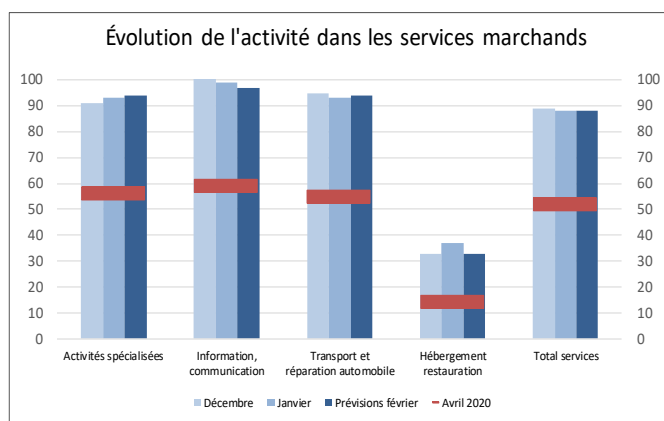
## Évolution du jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

### Industrie



L'activité industrielle a légèrement décliné en janvier, s'établissant globalement 10 points en dessous du niveau qualifié de standard. Les cadences, se consolident en février et atteindraient 92% des rythmes de référence du mois.

### Services marchands



Dans les services, l'activité s'est bien tenue dans la plupart des branches. Cependant le volume d'activité reste très en retrait et représente 88 % d'un mois de janvier habituel. A contrario, la légère baisse envisagée en février ne dégrade pas l'intensité du travail attendue.

Le mois de janvier a été marqué par la poursuite et le renforcement du couvre-feu, avancé progressivement de 20h à 18h sur l'ensemble du territoire. Malgré ce contexte, l'activité est restée globalement stable sur l'ensemble du mois par rapport à décembre, selon notre enquête mensuelle de conjoncture (EMC), menée entre le 27 janvier et le 3 février auprès de 8 500 entreprises ou établissements sur le territoire national. Après l'amélioration constatée sur le mois de décembre, l'activité évolue peu dans l'industrie, les services et le bâtiment et elle demeure extrêmement dégradée dans l'hébergement et la restauration. Au total, nous estimons à - 5 % la perte de PIB sur le mois de janvier par rapport au niveau d'avant-crise, soit le même niveau qu'en décembre et à comparer à - 7 % en novembre et - 3 % en octobre.

Pour le mois de février, les chefs d'entreprise, au niveau national, tablent sur une stabilité de l'activité dans l'industrie et le bâtiment et une très légère baisse dans les services, en signalant toutefois une incertitude accrue sur leurs perspectives. La perte de PIB par rapport au niveau d'avant-crise resterait autour de - 5 %. Encore plus qu'habituellement, ces estimations sont entourées d'une large marge d'incertitude, car très dépendantes de l'évolution des mesures sanitaires.



**18,2 %**

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à l'emploi total (source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Industrie

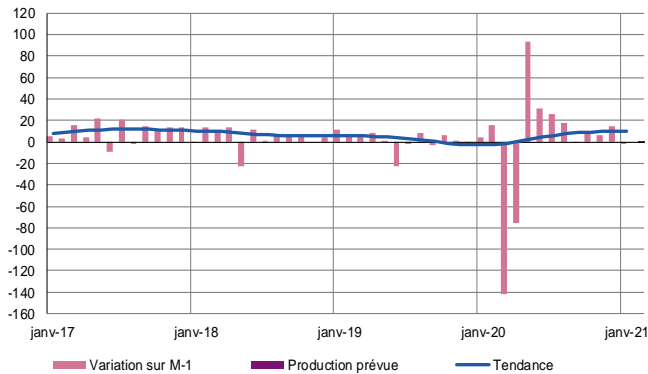
Cadences de production en légère baisse.

Carnets de commandes conformes aux attentes.

Stabilité escomptée de l'activité avec une légère réduction des effectifs.

### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



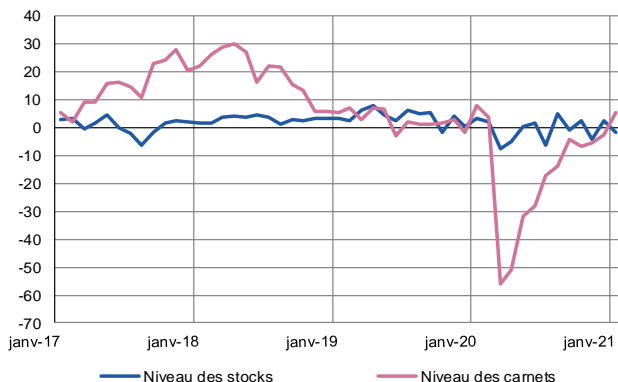
En janvier, l'industrie a, pour l'essentiel, marqué le pas après plusieurs mois de hausse. Seul le secteur alimentaire a enregistré un léger rebond. Les productions sont disparates : atones dans l'important segment des « autres produits industriels » (qui recouvre entre autres, le travail du bois comme de la métallurgie), en léger retrait dans la production automobile et en baisse marquée dans l'équipement électrique et les machines. Les effectifs ont fluctué symétriquement, avec cependant une réduction marquée dans la branche automobile.

Les prix ont pu être légèrement relevés (sauf pour le segment de l'automobile), sans commune mesure avec la hausse subie des coûts d'achat.

La production à venir devrait stagner au niveau actuel : l'amélioration mesurée des cadences serait contrebalancée par l'amenuisement des celles du secteur automobile.

### Situation des carnets et des stocks de produits finis

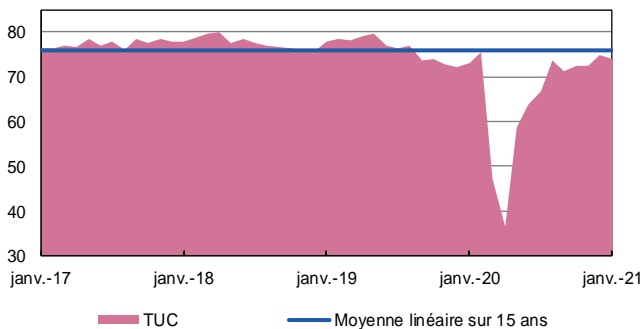
(en solde d'opinions CVS)



Les carnets de commandes sont jugés légèrement excédentaires, contrairement aux stocks de produits finis qui tangent le niveau qualifié de normal. La branche alimentaire et boissons se démarque nettement par la faiblesse persistante de la demande. Cette appréciation est similaire, bien que moins prégnante, dans la construction automobile.

### Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production diminue légèrement et s'établit en moyenne autour de 74 %.

Il demeure en deçà de sa trajectoire de longue période.



**12,3 %**

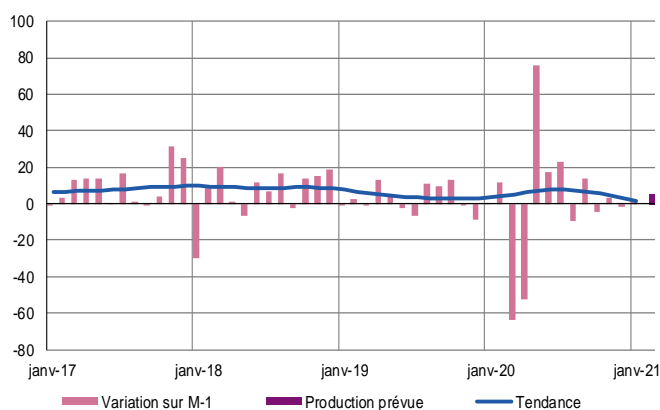
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Léger rebond de l'activité accompagné de quelques recrutements.  
Carnets de commandes toujours très insuffisants.  
Production et effectifs attendus en hausse en février.

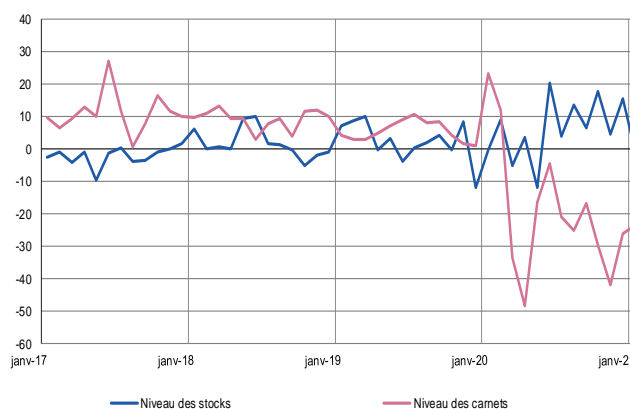
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Les industries agroalimentaires ont majoritairement enregistré une croissance de l'activité. Cependant l'évolution est erratique selon les secteurs : seule la fabrication de produits laitiers suit une tendance haussière depuis plusieurs mois. Les segments de la viande, comme des boissons, affichent un rebond ce mois-ci mais peinent à se redéployer durablement en l'absence du débouché des cafés restaurants.

La réduction du nombre de clients rend les négociations moins favorables. Si les tarifs de vente ont augmenté en janvier, ils ne répercutent pas la totalité de la hausse des prix d'achat.

Les dirigeants tablent sur une nouvelle progression d'activité à court terme, accompagnée de quelques recrutements.

Les chefs d'entreprise soulignent toujours la large insuffisance des carnets de commandes (sauf dans la transformation de viandes), tout en constatant de nouvelles entrées d'ordres en janvier. La demande hexagonale progresse dans son ensemble, ainsi que celle internationale de produits laitiers et de boissons. Ces dernières bénéficieraient d'une bonne orientation des ventes aux Etats-Unis.

Les stocks de produits finis sont légèrement inférieurs aux attendus, sauf dans la production carnée. A contrario, la branche des boissons aurait résolu en janvier le surstockage latent induit par la crise sanitaire.



**17,8 %**

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

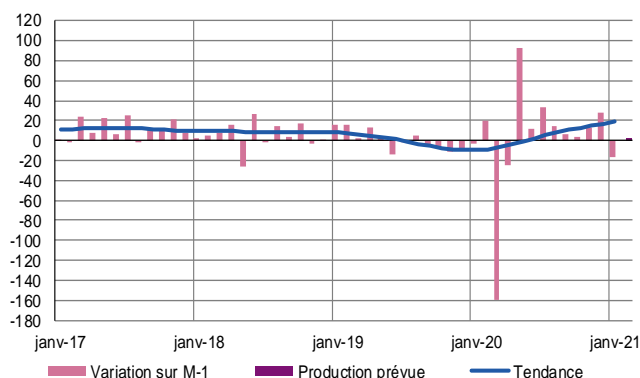
Repli de l'activité globale du secteur.

Carnets de commandes convenables.

Très légère hausse de la production prévue dans les semaines à venir.

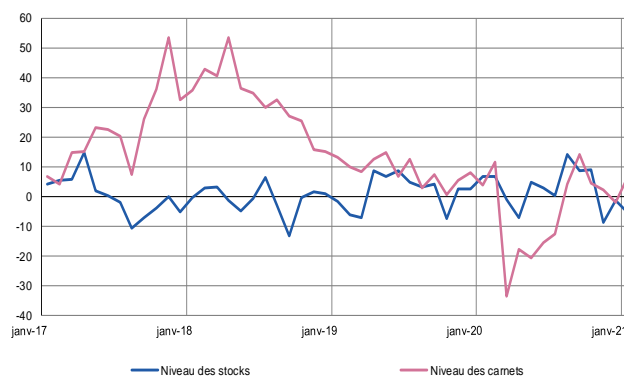
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



### Fabrication d'équipements électriques

La production s'est stabilisée en janvier, après deux mois de hausse consécutifs.

Dans le même temps, les entrées d'ordres ont progressé, tant sur le marché intérieur qu'à l'export. Ce dynamisme ne suffit cependant pas à ramener les carnets de commandes à un niveau considéré comme correct.

Les cours des matières premières ont poursuivi la progression entamée depuis plusieurs mois, notamment ceux des métaux (acier, cuivre, ferraille). Les prix des produits finis ont été également revalorisés, mais dans une moindre mesure.

Les stocks sont considérés comme au-dessus de leur niveau d'équilibre.

Une hausse modérée de l'activité est attendue à court terme, avec des effectifs en diminution.

### Fabrication de machines et équipements

La dynamique de progression de l'activité entamée au mois de mai a pris fin en janvier, qui enregistre un repli modéré. Les commandes se sont néanmoins maintenues, grâce à un export plus porteur que le marché intérieur. Le niveau des carnets apparaît donc tout à fait satisfaisant.

Les stocks de produits finis sont jugés trop faibles.

Les prix des matières se sont accrus à nouveau, cette fois fortement, notamment ceux de l'acier, du cuivre et de l'aluminium. Des retards dans les approvisionnements ont été constatés.

Dans le même temps, les prix des produits finis n'ont pas pu être augmentés, réduisant ainsi les marges des entreprises.

Les effectifs ont été revus à la baisse.

Un léger regain d'activité est prévu dans les semaines à venir, sans toutefois envisager de hausses d'effectifs dans l'immédiat.



**11,8 %**

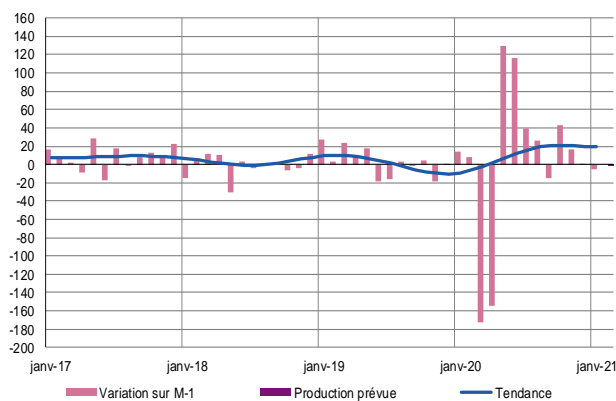
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Matériels de transport

Légère baisse des cadences de production.  
Carnets de commandes en attrition.  
Pas d'inversion de la tendance à court terme.

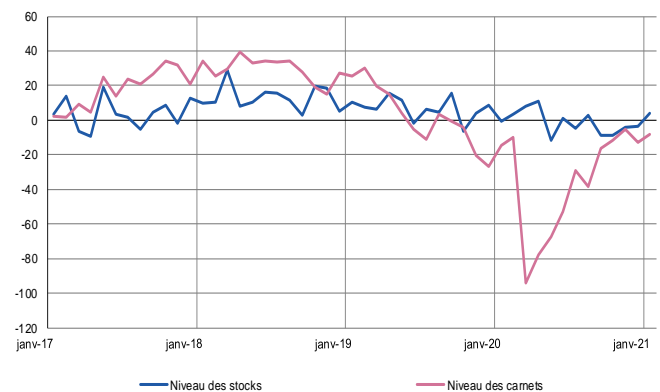
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



### Industrie automobile

Après huit mois de hausse plus ou moins marquée, la production se dégrade en janvier, victime de la rupture d'approvisionnement sur certains composants en acier notamment (capteurs, pièces électroniques).

Les entrées d'ordres s'érodent avec des débouchés moins favorables sur le marché domestique qu'à l'export, ne permettant pas de restaurer les carnets qui demeurent faibles. Les clients reportent leurs intentions d'achat en raison de la crise sanitaire.

Dans ce climat incertain, les dirigeants tablent au mieux sur une stabilité de la production, sans renfort d'effectifs.

Pour l'instant, le niveau des stocks de produits finaux est jugé conforme aux attentes.

Les prix des intrants et des produits finis ne connaissent pas de tension particulière dans la construction automobile, à la différence des autres matériels de transport.

Les effectifs se contractent, et c'est le personnel intérimaire qui est principalement affecté.



**58,1 %**

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

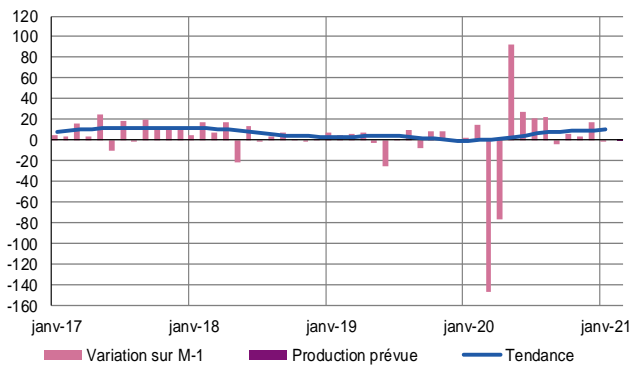
## Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique - Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie - Textiles, habillement, cuir et chaussure – Autres industries manufacturières

Infime baisse de l'activité au mois de janvier, avec de fortes disparités sectorielles.  
Carnets de commandes globalement satisfaisants.  
Production atone à court terme.

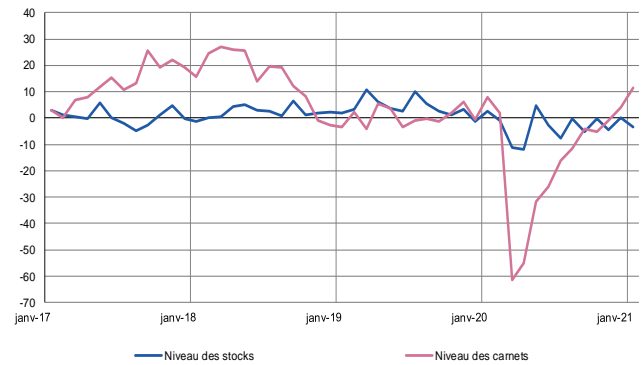
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



#### Métallurgie et fabrication de produits métalliques

L'activité dans ce secteur marque le pas en janvier alors que les cadences d'avant confinement ne sont toujours pas atteintes.

Les entrées d'ordre stagnent sur l'ensemble des marchés, sans affecter des carnets de commandes jugés satisfaisants pour la période.

La hausse persistante des coûts des matières (ferraille et aluminium) pèse sur certaines trésoreries, d'autant que la répercussion sur les tarifs est limitée par la forte concurrence dans le secteur.

Des recrutements ont été opérés, parfois à travers des contrats courts. Les chefs d'entreprise anticipent une hausse de l'activité dans les semaines à venir, à effectifs constants.

#### Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques

Depuis le mois de mai dernier, l'activité continue de progresser, soutenue ce mois-ci par des commandes internationales.

Le niveau des carnets est qualifié de satisfaisant et offre une bonne visibilité aux dirigeants.

Des difficultés d'approvisionnement se traduisent par une tension sur les prix des matières.

Les effectifs se sont fortement contractés au mois de janvier, principalement par le biais du personnel intérimaire.

Les chefs d'entreprise anticipent une hausse marquée de la production dans les semaines à venir.

#### Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

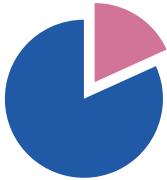
La production poursuit la tendance haussière amorcée depuis plusieurs mois. La cadence est plus soutenue dans le secteur du bois, tirée notamment par la demande des grandes surfaces de bricolage et de bois d'emballage. Les industriels sont parfois contraints de privilégier les clients habituels au détriment des commandes ponctuelles.

Les chefs d'entreprise ont dû puiser dans les stocks, dont le niveau se situe en deçà des attentes.

Des tensions se font sentir sur l'approvisionnement en matières premières, expliquant la forte progression des prix. Cette évolution recouvre d'importantes disparités, entre le cours haussier de la pâte à papier, et le tarif du bois qui stagne en raison de la quantité importante de matière disponible.

La répercussion sur le prix des produits finis n'est encore que partielle.

Les prévisions à court terme tablent sur une potentielle stabilité de la production, et des effectifs.



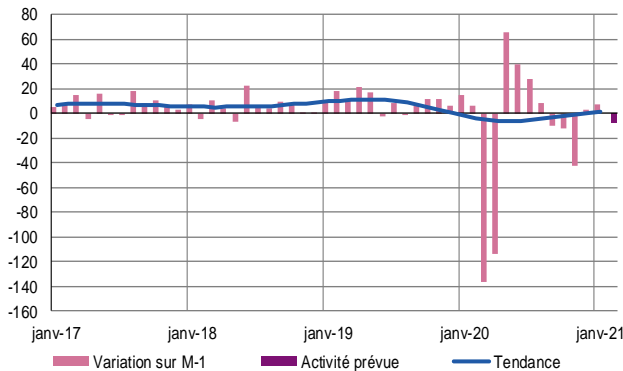
**18,4 %**

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Services marchands

Hausse de l'activité et de la demande en janvier.  
Trésoreries jugées à l'équilibre.  
Prévisions défavorables à court terme.

### Évolution globale – Ensemble des secteurs Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



L'activité dans les services marchands a progressé en janvier dans tous les secteurs, et de façon plus marquée dans le travail temporaire à travers des missions plus courtes.

Dans l'ensemble, les prix sont étales, et les trésoreries sont jugées normales mais il demeure une grande disparité selon les secteurs. Les effectifs se sont stabilisés.

À échéance proche, les chefs d'entreprise interrogés annoncent une activité en recul, avec toutefois un potentiel renfort d'effectifs.

### Évolution globale – Transports et entreposage Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)

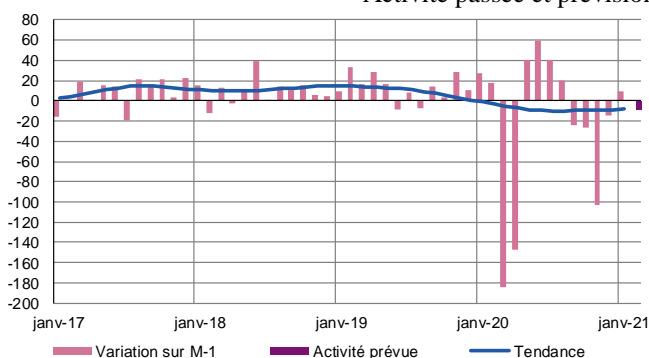


Freinée par les conditions climatiques défavorables, l'activité a néanmoins légèrement progressé en janvier mais demeure en deçà du niveau de la même période de l'an passé. La demande a été atone. Face à une concurrence très présente, les prix sont négociés à la baisse et la hausse du cours du gasoil n'a pas été répercutée. Les trésoreries apparaissent confortables.

Les effectifs se sont stabilisés. Une partie demeure en travail partiel, en formation ou en congé.

A court terme, les chefs d'entreprise tablent sur une stabilité de l'activité, s'accompagnant d'embauches. Un manque de visibilité est regretté.

### Évolution globale – Hébergement et restauration Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Après une tendance baissière de quatre mois, l'activité du secteur s'inscrit à la hausse. La demande émane d'une clientèle professionnelle récurrente et quelques séminaires. Les volumes restent toutefois très en deçà des standards, en raison du raccourcissement des durées de séjour et des restrictions frontalières. La vente à emporter, dans la restauration, pâtit du couvre-feu avancé qui limite les ventes du soir.

Les effectifs sont maintenus grâce au recours à l'activité partielle. Les prix ont été revus en légère hausse. Les trésoreries demeurent très impactées.

Les perspectives d'activité s'orientent à la baisse. Une projection reste difficile, les réservations s'opérant au dernier moment.



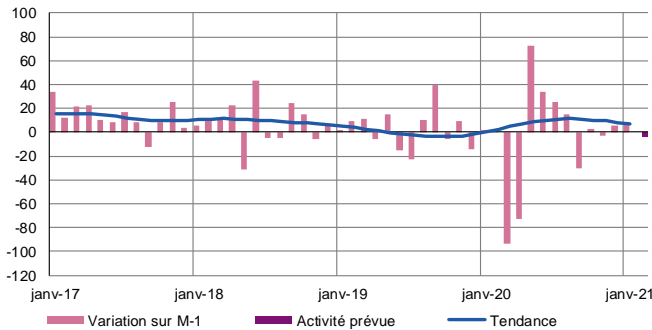
**18,4 %**

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Services marchands

### Évolution globale – Information et communication

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Le volume d'affaires a poursuivi sa progression même si certains clients restent attentistes et diffèrent leurs investissements, attendant de nouvelles décisions gouvernementales.

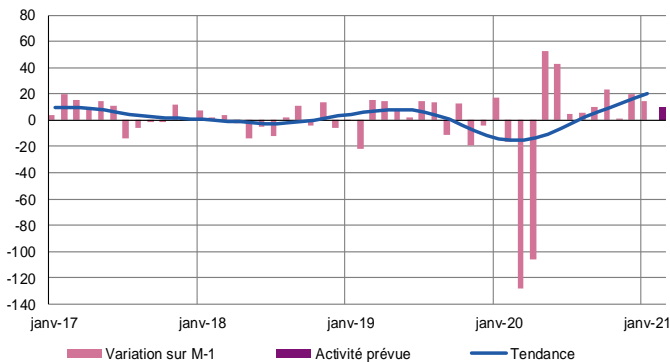
Des recrutements ont été opérés, notamment pour soutenir le développement de l'activité.

Les tarifs se sont quasiment stabilisés et les trésoreries se positionnent à un niveau élevé.

Au cours des prochaines semaines, une légère baisse de l'activité est attendue, a contrario, du personnel pourrait être recruté.

### Évolution globale – Ingénierie, études techniques

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



L'activité ainsi que la demande poursuivent leur consolidation pour le 9<sup>e</sup> mois consécutif, sans toutefois atteindre les standards de 2020. Si les appels d'offres publics sont encore en retrait, le nombre de commandes privées progresse.

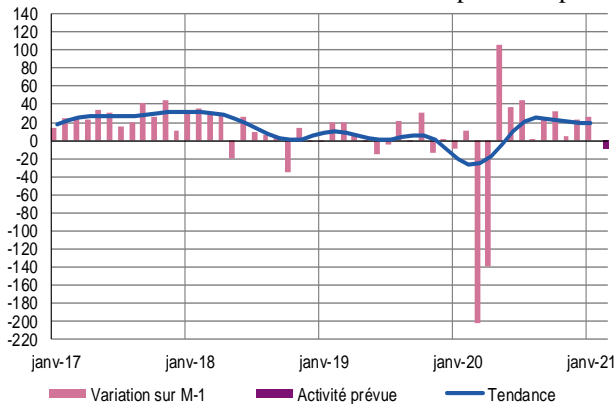
Les tarifs se sont érodés en janvier. Les trésoreries sont de nouveau qualifiées d'inférieures à la normale, souvent liées à l'atonie des ventes, ou à des décalages de paiement.

Dans ce contexte, la branche de l'ingénierie se démarque des autres services marchands par une légère contraction des effectifs.

Les perspectives, toujours favorables, devraient s'accompagner d'une force de travail constante.

### Évolution globale – Activités liées à l'emploi

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Janvier confirme l'orientation favorable de l'activité, soutenue par les besoins dans la logistique et le bâtiment, malgré les intempéries. Pour autant, le volume d'affaires reste inférieur aux standards habituels d'avant-crise sanitaire, contraignant les agences à négocier des contrats à la semaine pour les effectifs placés. Les professionnels du métier soulignent la difficulté récurrente de proposer des ressources en adéquation avec les besoins des clients.

Les prix des prestations peinent à se stabiliser ; les trésoreries résistent.

Les prévisions d'activité à court terme, en baisse, restent très largement dépendantes de l'évolution des mesures sanitaires telles que la fermeture des plus grands centres commerciaux.





**7,8 %**

Poids des effectifs du BTP étudiés par rapport à l'emploi total  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Bâtiment et Travaux Publics (4<sup>e</sup> trimestre 2020)

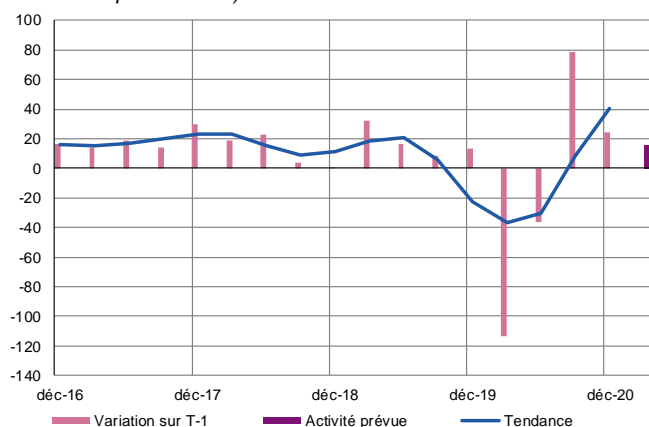
Au dernier trimestre, activité en croissance dans le bâtiment et en retrait dans les travaux publics.

Carnets de commandes insatisfaisants dans ces derniers, contrairement aux secteurs du gros et second œuvre.

Perspectives envisagées à la hausse.

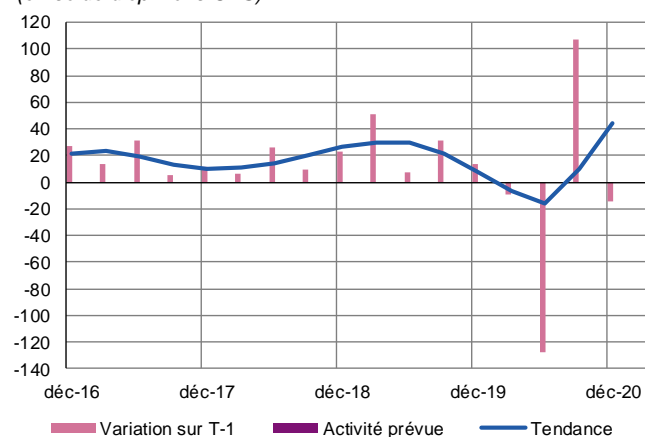
### Bâtiment

Activité passée et prévisions  
(en solde d'opinions CVS)



### Travaux Publics

Activité passée et prévisions  
(en solde d'opinions CVS)



### Bâtiment

#### Gros œuvre

L'activité a crû de nouveau ce trimestre, dans une proportion cependant moindre qu'au cours du précédent. Si la construction de maisons individuelles est plutôt porteuse, les appels d'offres restent rares et les réponses tardives. Globalement, l'effet rattrapage lié au confinement s'est poursuivi, facilité par une météo relativement clémente.

La situation encore favorable des carnets de commandes a incité les dirigeants à recruter de nouveau. Ils soulignent toutefois la difficulté de trouver des profils adéquats.

La concurrence est vive sur les prix qui se contractent, alors que les hausses de coûts des matériaux (béton, acier) amoindrissent déjà les marges. Bien que leur visibilité se réduise, les entreprises sont confiantes sur l'activité du premier trimestre 2021, qu'elles envisagent en progression.

#### Second œuvre

Les volumes de chantiers progressent de manière significative ce trimestre, restant toutefois nettement en deçà de l'attendu. Les équipements énergétiques subventionnés et les rénovations de l'habitat au bénéfice des particuliers, dynamisent la demande. Les carnets de commandes sont jugés légèrement excédentaires, et les prix des devis se sont inscrits en légère hausse.

Les effectifs, stables au cours du dernier trimestre, devraient augmenter rapidement par le recours à l'intérim, afin de répondre à une nouvelle montée en charge des affaires.

### Travaux publics

L'activité a marqué le pas ce trimestre, s'établissant de nouveau à un niveau inférieur à celui de l'année précédente. Les carnets de commandes ne sont plus satisfaisants, et ce, malgré les efforts consentis sur les tarifs. De plus, les rares appels d'offres sont conditionnés à la réalisation rapide des chantiers.

Les effectifs ont été alignés sur la production du trimestre, et se sont donc réduits, essentiellement par le biais du personnel intérimaire.

Malgré la concurrence acharnée sur les prix, les dirigeants escomptent une stabilisation, voire une légère progression, du plan de charge. Cette évolution serait répercutée sur l'emploi.

---

## Contactez-nous

**Banque de France**  
**Direction des Affaires Régionales**  
3, Place Broglie

67000 STRASBOURG

**Téléphone :**  
03 88 52 28 50

**Télécopie :**  
03 88 52 28 97

**Courriel :**  
[region44.conjoncture@banque-france.fr](mailto:region44.conjoncture@banque-france.fr)

\* \* \*

- **Le rédacteur en chef**  
Baptiste ALLEGRAND
- **Le directeur de la publication**  
Laurent SAHUQUET  
Directeur régional